

## Les relations internationales vues par Vladimir Poutine en 2014 / 1 heure

*problématique : Quelles relations la Russie de Vladimir Poutine entretient-elle avec les puissances internationales ?*

**Objectif :** identifier la vision des relations internationales du point de vue de Vladimir Poutine et l'expliquer.

**Compétences mises en œuvre :** Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive, mettre en relation des documents de nature différente, confronter des points de vue différents.

**Notions mobilisées :** unilatéralisme, multilatéralisme, sécurité internationale, gouvernance mondiale, eurasiatisme

### Questions :

- 1- Présentez le document.
- 2- Comment Vladimir Poutine définissait-il l'organisation géopolitique du monde en 2014 ?
- 3- Quels sont selon lui les dangers d'une telle géopolitique mondiale ? Quel danger Vladimir Poutine choisit-il de détailler dans son discours ? Pourquoi ?
- 4- Selon Vladimir Poutine, quel reproche principal les Etats-Unis et l'Union européenne lui adressent-ils concernant sa politique économique ? Quelle réponse Vladimir Poutine leur donne-t-il ?
- 5- Quelles solutions Vladimir Poutine propose-t-il pour selon lui remédier au « chaos mondial » actuel ?

### Document : discours de Vladimir Poutine du 24 octobre 2014 à Sotchi.

Chers collègues, Mesdames et Messieurs, chers amis,  
C'est un plaisir de vous accueillir à la XIe réunion du Club Valdai<sup>1</sup>.

(...) Peut-être que la position exceptionnelle des États-Unis et la façon dont ils mènent leur leadership est vraiment une bénédiction pour nous tous, et que leur ingérence dans les événements du monde entier apporte la paix, la prospérité, le progrès, la croissance et la démocratie, et nous devrions peut-être seulement nous détendre et profiter de tout cela ?

Permettez-moi de dire que ce n'est pas le cas, absolument pas le cas. Un diktat unilatéral et le fait d'imposer ses propres modèles aux autres produisent le résultat inverse. Au lieu de régler les conflits, cela conduit à leur escalade (...) Ils ont jadis parrainé des mouvements islamistes extrémistes pour combattre l'Union soviétique. Ces groupes se sont formés au combat et aguerris en Afghanistan, et ont plus tard donné naissance aux Talibans et à Al-Qaïda. L'Occident les a sinon soutenus, du moins a fermé les yeux sur cela, et, je dirais, a fourni des informations et un soutien politique et financier à l'invasion de la Russie et des pays de la région d'Asie centrale par les terroristes internationaux (nous ne l'avons pas oublié). C'est seulement après que des attaques terroristes horribles aient été commises sur le sol américain lui-même que les États-Unis ont pris conscience de la menace collective du terrorisme. Permettez-moi de vous rappeler que nous avons été le premier pays à soutenir le peuple américain à l'époque, le premier à réagir comme des amis et partenaires après la terrible tragédie du 11 Septembre. Au cours de mes conversations avec les dirigeants américains et européens, je parlais toujours de la nécessité de lutter ensemble contre le terrorisme, de le considérer comme un défi à l'échelle mondiale. (...) Nos partenaires ont exprimé leur accord, mais après quelques temps, nous nous sommes retrouvés au point de départ. Ce fut d'abord l'opération militaire en Irak, puis en Libye, qui a été poussée au bord du gouffre. Pourquoi la Libye a-t-elle été réduite à cette situation ? Aujourd'hui, c'est un pays en danger de démantèlement et qui est devenu un terrain d'entraînement pour les terroristes. (...)

Chers collègues, cette période de domination unipolaire a démontré de manière convaincante que le fait d'avoir un seul centre de pouvoir ne rend pas les processus mondiaux plus faciles à gérer. Au contraire, ce type de construction instable a montré son incapacité à lutter contre les menaces réelles telles que les conflits régionaux, le terrorisme, le trafic de drogue, le fanatisme religieux, le chauvinisme et le néo-nazisme. (...) Voilà pourquoi nous voyons, en cette nouvelle étape de l'histoire, des tentatives de recréer un semblant de monde quasi-bipolaire en tant que modèle commode pour perpétuer le leadership américain. Peu importe qui prend la place du centre du mal dans la propagande américaine, peu importe qui remplace l'ex-l'URSS en tant que principal adversaire. Cela pourrait être l'Iran, en tant que pays qui cherche à acquérir la technologie nucléaire, la Chine, en tant que plus grande économie mondiale, ou la Russie, en tant que superpuissance nucléaire.(...)

Certains disent aujourd'hui que la Russie tournerait le dos à l'Europe – de tels propos ont probablement été tenus ici aussi lors des discussions – et rechercherait de nouveaux partenaires commerciaux, surtout en Asie. Permettez-moi de

<sup>1</sup>Le club de discussion Valdai est un forum international annuel qui vise à rassembler des experts pour débattre de la Russie et de son rôle dans le monde.

dire que ce n'est absolument pas le cas. Notre politique active dans la région Asie-Pacifique n'a pas commencé d'hier, et non en réponse aux sanctions, mais c'est une politique que nous suivons depuis maintenant un bon nombre d'années. Comme beaucoup d'autres pays, y compris les pays occidentaux, nous avons vu que l'Asie joue un rôle de plus en plus important dans le monde, dans l'économie et dans la politique, et nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre d'ignorer ces développements.

Permettez-moi de dire encore une fois que tout le monde agit ainsi, et nous allons le faire nous aussi, d'autant plus qu'une grande partie de notre pays est géographiquement en Asie. Au nom de quoi devrions-nous ne pas faire usage de nos avantages concurrentiels dans ce domaine ? Ce serait faire preuve d'une vue extrêmement courte que de ne pas le faire. (...) Cela a également un impact important sur les relations internationales, y compris parce que cette ressource douce (soft power) dépendra dans une large mesure des réalisations concrètes dans le développement du capital humain plutôt que des trucs sophistiqués de la propagande. (...)

Aujourd'hui, nous voyons déjà une forte augmentation de la probabilité de tout un ensemble de conflits violents avec la participation directe ou indirecte des plus grandes puissances mondiales. Et les facteurs de risque comprennent non seulement les conflits multinationaux traditionnels, mais aussi l'instabilité interne dans différents États, surtout quand on parle de nations situées aux intersections des intérêts géopolitiques des grandes puissances, ou à la frontière de continents civilisationnels, culturels, historiques et économiques. (...) Et ce processus dangereux a été initié par les Etats-Unis d'Amérique quand ils se sont unilatéralement retirés du Traité sur les missiles anti-balistiques (ABM) en 2002, puis se sont lancés dans la création de leur système global de défense antimissile et poursuivent aujourd'hui activement ce processus. (...) En l'absence d'instruments juridiques et politiques, les armes deviennent encore une fois le point focal de l'ordre du jour mondial ; elles sont utilisées n'importe où et n'importe comment, sans la moindre sanction du Conseil de sécurité de l'ONU. Et si le Conseil de sécurité refuse de rendre de tels arrêts, alors on le condamne immédiatement comme un instrument dépassé et inefficace. (...)

Chers collègues, compte tenu de la situation mondiale, il est temps de commencer à se mettre d'accord sur des choses fondamentales. Ceci est d'une importance et d'une nécessité extrêmes ; cela vaudrait beaucoup mieux que de se retirer dans nos propres retranchements. Plus nous faisons face à des problèmes communs, plus nous nous trouvons dans le même bateau, pour ainsi dire. Et la manière sensée de trouver une issue réside dans la coopération entre les nations, les sociétés, dans le fait de trouver des réponses collectives aux défis croissants, et dans la gestion commune des risques. Certes, certains de nos partenaires, pour des raisons bien à eux, ne se remémorent cela que lorsque c'est dans leurs intérêts. (...)

Quelle pourrait être la base juridique, politique, et économique pour un nouvel ordre mondial qui permettrait la stabilité et la sécurité, tout en encourageant une saine concurrence, et en ne permettant pas la formation de nouveaux monopoles qui entravent le développement ? (...) Nous devons identifier clairement où se terminent les actions unilatérales et nous avons besoin de mettre en œuvre des mécanismes multilatéraux. (...) J'ajouterais que les relations internationales doivent être basées sur le droit international, qui lui-même doit reposer sur des principes moraux tels que la justice, l'égalité et la vérité. (...) Nous n'avons même pas besoin de reconstruire quelque chose de nouveau, à partir de zéro ; ce n'est pas une « terre vierge », d'autant plus que les institutions créées après la Seconde Guerre mondiale sont relativement universelles et peuvent être dotées d'un contenu moderne et adéquat pour gérer la situation actuelle. Cela est vrai quant à l'amélioration du travail de l'ONU, dont le rôle central est irremplaçable, ainsi que celui de l'OSCE, qui, durant 40 ans, a démontré qu'elle était un mécanisme nécessaire pour assurer la sécurité et la coopération dans la région euro-atlantique. Je dois dire que même aujourd'hui, en essayant de résoudre la crise dans le sud-est de l'Ukraine, l'OSCE joue un rôle très positif. (...)

Nous avons un agenda pacifique et positif, tourné vers l'intégration. Nous travaillons activement avec nos collègues de l'Union économique eurasienne, de l'Organisation de coopération de Shanghai, du BRICS et avec d'autres partenaires. Ce programme vise à renforcer les liens entre les gouvernements, pas à les fragiliser. Nous ne prévoyons pas de façonner des blocs ou de participer à un échange de coups.

Les allégations et déclarations selon lesquelles la Russie essaie d'établir une sorte d'empire, empiétant sur la souveraineté de ses voisins, n'ont aucun fondement. La Russie n'a pas besoin d'un quelconque rôle spécial ou exclusif dans le monde – je tiens à le souligner. Tout en respectant les intérêts des autres, nous voulons simplement que nos propres intérêts soient pris en compte et que notre position soit respectée. (...)

Je vous remercie vivement pour votre attention.

Source: Novorossia news Agency

<https://www.medias-presse/info/discours-integral-de-vladimir-poutine-sur-le-nouvel-ordre-du-monde-24-octobre-2014-video-et-texte/17450>